



Rouges Vifs présente Charles Hoareau et Zora

**Berriche à l'élection pour le Conseil Général dans le canton de Saint-Barthélémy. Si vous résidez dans ce canton, vous serez appelés à voter les 20 et 27 mars 2011.**

**Zora et Charles se prononcent contre le clientélisme. Peut-être vous demandez-vous ce qu'ils entendent par là et pourquoi ? Dans ce cas, prenez un moment pour lire ces lignes...**

A Rouges Vifs, nous appelons « clientélisme » la manière de faire de la politique qui consiste à se faire élire grâce à des voix obtenues en échange de la promesse d'un arrangement, d'une subvention, d'un logement, d'un emploi aidé... Vous connaissez ?

Cette manière de faire de la politique est très répandue dans nos quartiers et pour cause : c'est là où la population connaît les plus grandes difficultés sociales que cette pratique est la plus courante. Les quartiers populaires marseillais concentrent la moitié des personnes en difficultés des Bouches-du-Rhône. Convaincus que ceux qui souffrent le plus sont les moins regardants sur la morale, les élus partisans du clientélisme espèrent trouver

après d'eux un soutien à bon compte : « *tu milites pour moi et je te donne un emploi ou une subvention !* ». Selon le journal Le Ravi (juin 2005) « *dans un moment de franchise étonnant, Bruno Gilles, actuel député maire des 4<sup>ème</sup> et 5<sup>ème</sup> arrondissements de Marseille, avait déclaré au journal Le Monde qu'il avait en charge la gestion d'un contingent d'emplois municipaux réservés, estimé à 500 emplois* ». Dernièrement ces pratiques (et d'autres plus récentes qu'on peut qualifier de corruption) ont défrayé la chronique judiciaire, à tel point que certaines associations refusent désormais d'être subventionnées pour être sûres qu'on ne leur demandera pas de renvoyer l'ascenseur.

## Ces pratiques sont méprisantes et injustes

Méprisantes parce qu'être pauvre ne signifie pas ne pas avoir de dignité.

Injustes parce que l'argent public doit aller à ceux qui y ont droit : le bon droit ne se mesure pas à la souplesse de l'échine en politique.

Ces pratiques détestables contaminent toute la politique sociale du Conseil Général :

- Les Bouches-du-Rhône ont été l'un des 16 départements français volontaires pour expérimenter le RSA, qui oblige ceux qui en « bénéficient » à travailler pour quelques centaines d'euros.
- Les emplois « aidés » sont des CDD, qui deviennent de véritables moyens de chantage à chaque renouvellement et vont à l'encontre du maintien et de la création d'emplois stables, justement rémunérés.
- Du côté du logement, ce n'est pas mieux : la moitié des logements de 13 Habitat (ancien OPAC) sont directement attribués par les élus, sans la moindre transparence...
- Quant à l'aide sociale elle est de plus en plus inexistante.

Il faut que ces pratiques cessent ! **Avec Rouges Vifs, Charles Hoareau et Zora Berriche s'engagent** : ils ne rejoindront pas la majorité départementale qui cautionne ces pratiques. Ils dénonceront toutes les formes de clientélisme et se battront, avec la population du quartier, pour que le département mène une politique sociale juste, respectant la dignité de ses habitants, à commencer par ceux que la vie a le plus maltraités.

Contrairement à ce qu'on voudrait vous faire croire, la politique n'est pas un domaine réservé. Elle concerne chacun de vous et nous appartient à tous. **Comme nous le montrent les Tunisiens et les Egyptiens, il suffit d'avoir le courage de s'en emparer !**

Tous ensemble, nous devons retrouver l'espoir de l'emporter sur l'injustice, de prendre notre destin en mains. C'est ce que Zora et Charles vous proposent.

**Vous pouvez soutenir financièrement la campagne de Rouges Vifs en faisant un don ou en organisant des collectes. Vous pouvez aussi aider le journal Rouges Midi, en versant une contribution directement sur le site [www.rougemidi.org](http://www.rougemidi.org)**  
**ROUGES VIFS : 9 rue Saint-André 13014 Marseille – 04 91 02 18 36 -**